

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

19 mai 2020

PROPOSITION DE LOI**portant certaines mesures d'urgence en
matière de contrôle des prix dans le cadre de
la crise du COVID-19****RAPPORT**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE L'ÉCONOMIE,
DE LA PROTECTION DES CONSOMMATEURS ET
DE L'AGENDA NUMÉRIQUE
PAR
M. Benoît FRIART**SOMMAIRE****Pages**

I. Procédure	3
II. Exposé introductif de M. Christophe Lacroix (PS), coauteur de la proposition de loi	3
III. Discussion générale	3
IV. Discussion des articles et votes	9

*Voir:***Doc 55 1153/ (2019/2020):**001: Proposition de loi de M. Lacroix et consorts.
002 et 003: Amendements.
004: Avis du conseil d'État.BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

19 mei 2020

WETSVOORSTEL**houdende bepaalde noodmaatregelen
inzake prijzencontrole in het raam van
de COVID-19-crisis****VERSLAG**NAMENS DE COMMISSIE VOOR ECONOMIE,
CONSUMENTENBESCHERMING EN DIGITALE
AGENDA UITGEBRACHT
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Benoît FRIART****INHOUD****Blz.**

I. Procedure	3
II. Inleidende uiteenzetting door de heer Christophe Lacroix (PS), mede-indiener van het wetsvoorstel	3
III. Algemene bespreking	3
IV. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	9

*Zie:***Doc 55 1153/ (2019/2020):**001: Wetsvoorstel van de heer Lacroix c.s.
002 en 003: Amendementen.
004: Advies van de Raad van State.

02220

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Stefaan Van Hecke

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Michael Freilich, Katrien Houtmeyers, Anneleen Van Bossuyt
Ecolo-Groen	Tinne Van der Straeten, Stefaan Van Hecke, Gilles Vanden Burre
PS	Christophe Lacroix, Patrick Prévot, Philippe Tison
VB	Erik Gilissen, Reccino Van Lommel
MR	Benoît Friart, Florence Reuter
CD&V	Leen Dierick
PVDA-PTB	Roberto D'Amico
Open Vld	Kathleen Verhelst
sp.a	Melissa Depraetere

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Peter De Roover, Joy Donné, Frieda Gijbels, Wouter Raskin
Julie Chanson, Laurence Hennuy, Dieter Vanbesien, Albert Vicaire
Malik Ben Achour, Ludivine Dedonder, Ahmed Laaouej, Eliane Tillieux
Katleen Bury, Wouter Vermeersch, Hans Verreyt
Magali Dock, Isabelle Galant, Caroline Taquin
Jef Van den Bergh
Maria Vindevoghel, Thierry Warmoes
Robby De Caluwé, Tania De Jonge
Anja Vanrobaeys, Kris Verduyck

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

DéFI	Sophie Rohonyi
------	----------------

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numerering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné cette proposition de loi au cours de ses réunions des 22 avril, 6 et 13 mai 2020.

I. — PROCÉDURE

La commission a décidé à l'unanimité d'inviter le président de la Chambre à demander en urgence l'avis du Conseil d'État. Cet avis a été reçu le 4 mai 2020 (DOC 55 1153/005). Par ailleurs, la commission a demandé des avis écrits aux instances suivantes: la ministre de l'Économie, la Commission européenne, la FEB, UNIZO, le Voka, le Boerenbond, l'Observatoire des prix et Comeos.

Alors que le vote nominatif sur l'ensemble était déjà en cours, Mme Katrien Houtmeyers (N-VA) a déclaré qu'elle souhaitait une deuxième lecture, ce qui n'était plus possible, conformément à l'article 83, 1°, alinéa 1^{er}, du Règlement.

II. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DE M. CHRISTOPHE LACROIX (PS), COAUTEUR DE LA PROPOSITION DE LOI

M. Christophe Lacroix (PS) renvoie aux développements de la proposition de loi (DOC 55 1153/001, p. 1 à 5).

III. — DISCUSSION GÉNÉRALE

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) se réjouit de constater que les auteurs attribuent un rôle à l'Observatoire des prix. Mais le groupe socialiste veut aller plus loin et remodeler le Code de droit économique, et il n'est pas aisé de comprendre pourquoi ce corps de règles, à ses yeux, ne donne plus satisfaction. Serait-ce une tentative de perturber le jeu de l'offre et de la demande, afin d'investir les autorités d'une compétence en matière de prix? Il convient de garder à l'esprit que le prix est fonction de l'offre et de la demande, il ne s'agit pas d'un fait indépendant. L'augmentation des prix en ces temps de pandémie n'est aucunement illogique, vu que le marché s'est fermé. La réalité que les consommateurs constituent des stocks a pour effet, aussi, de réduire l'offre par rapport à la demande. Si le prix est une véritable source de préoccupation, l'on s'attendrait à ce que la reprise de l'économie soit soutenue pour encourager une baisse des prix. Le redémarrage aura de toute façon pour effet de rendre les prix plus attractifs. Mais comme les êtres humains sont faillibles, un contrôle est néanmoins utile.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsvoorstel besproken in tijdens haar vergaderingen van 22 april en 6 en 13 mei 2020.

I. — PROCEDURE

De commissie besliste eenparig om de Kamervoorzitter te verzoeken een dringend advies te vragen aan de Raad van State. Dit advies werd ontvangen op 4 mei 2020 (DOC 55 1153/005). Daarnaast heeft de commissie een aantal schriftelijke adviezen gevraagd aan de volgende instanties: de minister van Economie, de Europese Commissie, het VBO, Unizo, Voka, de Boerenbond, het Prijzenobservatorium en Comeos.

Terwijl de naamstemming over het geheel reeds aan de gang was, heeft mevrouw Katrien Houtmeyers (N-VA) verklaard dat zij een tweede lezing wenste, hetgeen niet meer mogelijk was, op basis van art 83,1°, eerste lid, van het Reglement.

II. — INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE HEER CHRISTOPHE LACROIX (PS), MEDE-INDIENER VAN HET WETSVOORSTEL

De heer Christophe Lacroix (PS) verwijst naar de toelichting bij het wetsvoorstel (DOC 55 1153/001, p. 1 tot 5).

III. — ALGEMENE BESPREKING

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) stelt met genoeg vast dat de indieners het Prijzenobservatorium een rol toebedelen. De socialistische fractie wil echter ingrijpender maatregelen nemen en het Wetboek van economisch recht hervormen. Daarbij valt moeilijk te bevatten waarom dat corpus van regels volgens die fractie niet langer voldoet. Zou het een poging zijn om de wisselwerking tussen vraag en aanbod te verstoren, teneinde de overheid met een bevoegdheid inzake prijzen te bekleden? Men mag niet vergeten dat de prijs afhankelijk is van vraag en aanbod en dat dit geen op zich staand gegeven betreft. De prijsstijgingen in deze tijden van pandemie zijn geenszins onlogisch, want de markt is in lockdown gegaan. Het hamstergedrag van de consumenten heeft tevens tot gevolg dat het aanbod afneemt in verhouding tot de vraag. Mocht de prijs echt een bron van bezorgdheid zijn, dan zou men verwachten dat het economisch herstel wordt ondersteund om de prijzen te doen dalen. De heropstart zal hoe dan ook tot aantrekkelijker prijzen leiden. Mensen zijn echter feilbare wezens, en daarom is controle niettemin nuttig.

M. Benoît Friart (MR) estime que les récentes augmentations des prix s'expliquent par l'interdiction d'accorder des ristournes ou des promotions, d'une part, et l'interdiction imposée aux consommateurs de se rendre à l'étranger, d'autre part. Nombre de Belges à proximité de la frontière avec les pays voisins ont pour habitude d'y faire des achats dans de grands magasins capables de proposer des prix plus attractifs pour une série de motifs. Dès lors que les ristournes sont autorisées, le prix du caddy baissera.

Le membre rappelle que la conduite des affaires en Belgique se déroule dans le cadre d'une économie de marché, caractérisée par la rencontre de l'offre et de la demande. La libre concurrence est par ailleurs toujours à l'avantage du consommateur. Il est vrai que la demande n'a jamais été aussi forte que maintenant pour les masques et les gels hydro-alcoolique, mais les prix sont devenus raisonnables, grâce à l'abondance des produits. Les promotions sont revenues, tout se remet en place. Il est souhaitable de laisser agir le marché, qui est un meilleur régulateur que l'État.

L'avis de toutes les parties prenantes doit, bien entendu, être pris en considération.

M. Reccino Van Lommel (VB) rappelle avoir interpellé la ministre de l'Emploi, de l'Économie et des Consommateurs, Nathalie Muylle, sur "l'interdiction des promotions dans les supermarchés" (CRIV 55 COM 165 du 29 avril 2020, p. 2). L'utilité d'une telle décision est relative, sachant que la constitution de stocks s'arrête, et l'interdiction est d'ailleurs levée.

Le membre se dit favorable à certaines mesures de protection, si elles s'inscrivent dans le cadre du COVID-19. Les amendements annoncés semblent corriger le texte, mais la vigilance demeure de rigueur afin de garantir les principes du marché libre. L'article 6 de la proposition de loi appelle des réserves, car l'établissement d'un plafond pourrait causer une pénurie. Néanmoins, le groupe dont fait partie l'orateur soutiendra l'initiative, pourvu que l'application de la loi soit raisonnable.

Mme Leen Dierick (CD&V) s'oppose à la proposition de loi et souligne, pour commencer, que l'avis du SPF Économie renvoie au droit européen. Si la proposition de loi n'est pas conforme aux dispositions supranationales en vigueur, la Belgique aura un sérieux problème à régler. Ensuite, l'intervenante se demande s'il ne vaut pas mieux recourir à d'autres instruments juridiques pour s'attaquer aux situations dénoncées. Enfin, elle se

Volgens *de heer Benoît Friart (MR)* kunnen de recente prijsstijgingen worden verklaard door het verbod dat werd ingesteld om kortingen of promoties toe te kennen, alsook doordat de consumenten werd verboden naar het buitenland te reizen. Veel Belgen die in de buurt van de grens met een buurland wonen, hebben de gewoonte over de grens te shoppen in warenhuizen die om een aantal redenen goedkoper kunnen verkopen. Zodra opnieuw kortingen mogen worden toegestaan, zal de prijs van de winkelkar dalen.

Het lid herinnert eraan dat in België zaken worden gedaan in de context van een markteconomie, die wordt gekenmerkt door het spel van vraag en aanbod. Voorts is vrije concurrentie altijd in het voordeel van de consument. Het klopt dat de vraag naar mondkmaskers en hydroalcoholische gels nog nooit zo groot is geweest als nu, maar de prijzen zijn redelijk geworden dankzij de overvloed aan producten. Er zijn opnieuw promoties, alles valt weer in de plooi. Het is wenselijk de marktwerking te laten spelen, die een betere regulator is dan de Staat.

Uiteraard moet rekening worden gehouden met de mening van alle belanghebbenden.

De heer Reccino Van Lommel (VB) herinnert eraan dat hij minister Nathalie Muylle van Werk, Economie en Consumenten, belast met Armoedebestrijding, Gelijke Kansen en Personen met een beperking heeft geïnterpelleerd over "het promotieverbod in supermarkten" (CRIV 55 COM 165 van 29 april 2020, blz. 2). Het nut van een dergelijke beslissing is relatief, aangezien ze ervoor zorgt dat de aanleg van voorraden stilvalt. Dat verbod werd trouwens al opgeheven.

Naar eigen zeggen is het lid bepaalde beschermingsmaatregelen genegen, op voorwaarde dat ze zijn ingebed in de context van COVID-19. De aangekondigde amendementen lijken een correctie van de tekst te beogen, maar waakzaamheid blijft geboden om de beginselen van de vrije markt te waarborgen. Bij artikel 6 van het wetsvoorstel dient het nodige voorbehoud worden gemaakt, aangezien het vastleggen van een bovengrens een schaarste zou kunnen veroorzaken. Desalniettemin zal de fractie waartoe de spreker behoort het initiatief steunen, op voorwaarde dat de wet redelijk wordt toegepast.

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) is tegen het wetsvoorstel gekant en beklemtoont in eerste instantie dat in het advies van de FOD Economie wordt verwezen naar het EU-recht. Als het wetsvoorstel niet strookt met de vigerende supranationale bepalingen, zal België een groot probleem hebben. Vervolgens vraagt de spreker zich af of men niet beter andere juridische instrumenten zou gebruiken om de aan de kaak gestelde situaties

dit préoccupée par rapport aux réticences de certaines entreprises quant au partage de données, ce qui pourrait nuire à la qualité des statistiques.

Mme Kathleen Verhelst (Open-Vld) considère qu'une interdiction des promotions n'est pas souhaitable. Il vaut mieux s'en tenir aux principes du marché libre, qui est suffisamment flexible. Empêcher la formation de cartels est bien plus important. Il est vrai que les prix ont un peu augmenté et s'ils augmentent fort, il se crée des opportunités qui ramènent les prix à un niveau inférieur. Par contre, si les prix sont trop bas, il risque d'y avoir pénurie.

Mme Vanessa Matz (cdH) soutient la proposition de loi, moyennant quelques adaptations. Elle invite cependant les membres à réfléchir sur la portée et la durée des mesures contenues dans la proposition. Cela étant, l'intervenante s'étonne des prises de position en faveur du marché libre dans un contexte pandémique, puisque ce sont précisément certains de ses mécanismes qui expliquent les problèmes rencontrés actuellement.

M. Gilles Vanden Burre (Ecolo-Groen) partage les préoccupations des auteurs de la proposition de loi. Il adhère au principe qu'ils défendent, mais les avis obtenus doivent également inspirer le législateur, notamment celui du SPF Économie.

M. Christophe Lacroix (PS) déclare que la proposition de loi vise à habiliter le Roi à fixer des prix maximaux pour certaines fournitures, à l'instar des pratiques en France ou en Italie. Il annonce qu'il a rédigé une série d'amendements (voir DOC 1153/005), sur la base de l'avis du Conseil d'État.

Il réagit ensuite à l'intervention de Mme Dierick qui se disait préoccupée par l'avis du SPF Économie selon lequel la proposition est contraire au règlement européen sur les statistiques et potentiellement contreproductif. C'est effectivement une remarque dont il a tenu compte, puisque l'amendement n° 4 supprime ce qui concerne le partage de données entre Statbel et l'Observatoire.

Il y avait aussi une remarque de Mme Matz qui proposait de limiter dans le temps la portée des mesures proposées (en disant qu'elle était finalement d'accord de prévoir des mesures limitées à la crise du COVID-19, mais que pour le reste il faudrait réfléchir de manière plus approfondie). M. Lacroix répond que l'article 2,

à prendre, est destiné à exprimer sa préoccupation sur la transparence des données; que la transparence des données est une condition préalable à la prise de décision; que la transparence des données est une condition préalable à la prise de décision; que la transparence des données est une condition préalable à la prise de décision.

Volgens mevrouw Kathleen Verhelst (Open Vld) is een verbod op promoties niet wenselijk. Het is verkieslijk zich te houden aan de beginselen van de vrije markt, die voldoende flexibel is. Het is veel belangrijker kartelvorming te voorkomen. Het klopt dat de prijzen licht zijn gestegen; mochten ze fors stijgen, creëert zulks kansen die de prijzen opnieuw doen dalen. Als de prijzen daarentegen te laag zijn, kan er schaarste ontstaan.

Mevrouw Vanessa Matz (cdH) steunt het wetsvoorstel, zij het met enkele aanpassingen. Zij verzoekt de leden echter na te denken over de draagwijdte en de duur van de in het wetsvoorstel vervatte maatregelen. Gelet op het voorgaande, is zij verwonderd dat de leden de vrije markt genegen zijn in een pandemiecontext, aangezien net een aantal vrije-marktmechanismen aan de huidige pijnpunten ten grondslag liggen.

De heer Gilles Vanden Burre (Ecolo-Groen) deelt de zorgpunten van de indieners van het wetsvoorstel. Hij treedt de door hen verdedigde beginselen bij, maar ook de verkregen adviezen - met name dat van de FOD Economie, kmo, Middenstand en Energie - moeten de wetgever inspireren.

De heer Christophe Lacroix (PS) geeft aan dat het wetsvoorstel beoogt de Koning te machtigen voor bepaalde benodigdheden maximumprijzen vast te stellen, zoals dat in Frankrijk of in Italië het geval is. Hij wijst erop dat hij op grond van het advies van de Raad van State meerdere amendementen heeft ingediend (zie DOC 55 1153/005).

Vervolgens reageert de spreker op het betoog van mevrouw Dierick, die haar bezorgdheid heeft geuit over het advies van de FOD Economie, kmo, Middenstand en Energie. Daarin wordt gesteld dat het wetsvoorstel strijdig is met de Europese verordening inzake statistieken en dat het mogelijk contraproductief is. Dat is inderdaad een opmerking waarmee hij rekening heeft gehouden, daar amendement nr. 4 ertoe strekt de overdracht van gegevens tussen het Prijzenobservatorium en Statbel weg te laten.

Er was ook een opmerking van mevrouw Matz, die suggereerde om de reikwijdte van de voorgestelde maatregelen te beperken in de tijd; ze gaf aan dat ze er uiteindelijk mee instemt te voorzien in maatregelen die beperkt blijven tot de periode van de COVID-19-crisis, maar dat ter zake voorts grondiger zou moeten worden

comme c'est indiqué dans la justification, n'a effectivement pas vocation à modifier de manière permanente le fonctionnement de l'Observatoire.

Par contre, l'article 6 (qui permet à l'exécutif d'intervenir avec des mesures temporaires sur les prix) crée un cadre pérenne qui permet à l'État de protéger les citoyens lorsque le marché dérape: cela vaut tant pour la crise du COVID-19, que pour d'autres circonstances exceptionnelles qu'on pourrait rencontrer à l'avenir.

Entretemps, la commission a encore reçu un avis de la Commission européenne. Cet avis indique (ce qui est important) que les règles qui figurent dans les Traités (art. 34 à 36 du TFUE, relatifs à la libre circulation des marchandises) ne sont pas contradictoires avec la fixation par l'État de certains prix maxima, pour autant que des balises soient respectées, notamment:

— Le fait de poursuivre un objectif d'intérêt public tel que la protection de la santé et de la vie des personnes (c'est bien le cas ici lorsqu'on vise le prix des masques et des gels hydroalcooliques)

— Le fait que la mesure permette d'atteindre et soit proportionnée à l'objectif poursuivi;

— Ou encore le fait que la mesure ne soit pas un moyen de discrimination arbitraire ou une restriction déguisée;

Et ceci permet de répondre aussi aux collègues qui ont indiqué qu'il était important d'être vigilants si on utilise ce type d'instrument de politique économique. Il conviendra en effet d'être précautionneux. Il existe des balises dans les textes fondamentaux et il faudra les respecter.

On pourrait encore rappeler que des mesures de fixation des prix ont été prises dans de nombreux pays européens:

— En France avec la fixation d'un prix maximum pour les gels hydroalcooliques;

— En Italie avec une ordonnance fixant le prix des masques chirurgicaux à 50 centimes;

— En Espagne, où l'État a fixé un prix maximum de vente des masques chirurgicaux au public à 0,96 euros;

— Au Portugal où les ministres de l'Économie et de la Santé ont signé un décret imposant un profit maximum

nagedacht. De heer Lacroix antwoordt dat artikel 2, zoals wordt gesteld in de verantwoording, er inderdaad niet toe strekt de werkwijze van het Prijzenobservatorium permanent te wijzigen.

Artikel 6 (dat tot doel heeft de uitvoerende macht toe te staan met tijdelijke maatregelen in te grijpen in prijzen) schept echter een duurzaam kader dat de Staat de mogelijkheid biedt de burgers te beschermen wanneer de marktsituatie uit de hand loopt; zulks geldt voor zowel de periode van de COVID-19-crisis als voor andere uitzonderlijke omstandigheden die zich nog zouden kunnen voordoen.

Ondertussen heeft de commissie nog een advies van de Europese Commissie ontvangen. Dat advies geeft aan (en dat is belangrijk) dat de in de Verdragen vervatte regels (de artikelen 34 tot 36 van het VwEU, inzake het vrij verkeer van goederen) niet strijdig zijn met het feit dat de Staat bepaalde maximumprijzen vaststelt, mits bepaalde krijtlijnen in acht worden genomen, met name:

— dat een doel van algemeen belang wordt nagestreefd, zoals de bescherming van de gezondheid en van het leven van de burgers (dat is hier wel degelijk het geval wanneer het over de prijs van mondmaskers en hydroalcoholische handgels gaat);

— dat de maatregel het mogelijk maakt het nagestreefte doel te halen en evenredig is, en

— dat de maatregel geen middel tot willekeurige ongelijke behandeling mag zijn, noch een verkapt beperking.

Hiermee wordt ook een antwoord gegeven aan de collega's die erop hebben gewezen dat het belangrijk is waakzaam te zijn als men een dergelijk instrument van economisch beleid hanteert. Omzichtigheid zal inderdaad geboden zijn. De basisteksten omvatten krijtlijnen en die zullen in acht moeten worden genomen.

Er zou nog op kunnen worden gewezen dat veel Europese landen prijsbeperkende maatregelen hebben genomen:

— Frankrijk heeft een maximumprijs voor hydroalcoholische handgels vastgesteld;

— in Italië is de maximumprijs voor chirurgische mondmaskers bij verordening op 0,50 euro vastgesteld;

— in Spanje heeft de regering de maximumprijs voor chirurgische mondmaskers op 0,96 euro vastgesteld;

— en in Portugal hebben de ministers van Economie en van Volksgezondheid een decreet ondertekend waarbij

de 15 % sur la vente de masques, de gels désinfectant et d'appareils médicaux.

L'intervenant donne ensuite lecture de l'avis du Boerenbond, que la commission a reçu la veille:

“— Les mesures relatives au coronavirus affectent l'ensemble de la chaîne et entraînent des effets prix du producteur au consommateur. Il importe d'assurer un suivi des effets prix tout au long de la chaîne et pas uniquement au niveau du consommateur.

— Les mesures liées au coronavirus ont entraîné une hausse des coûts logistiques. Ces frais sont vraisemblablement répercutés dans la chaîne, en aval par une hausse des prix à la consommation, en amont par une pression sur les prix à la production. Un monitoring des prix à travers l'ensemble de la chaîne devrait permettre de détecter des variations de prix disproportionnées, supérieures à la normale ou trop persistantes. Ce sont autant d'indices de fixations de prix opportunistes, au détriment du producteur et/ou du consommateur.

— Pour les producteurs de l'agro-alimentaire, la constatation d'évolutions injustifiées des prix du côté du consommateur ou du producteur doit donner lieu à une concertation, accompagnée au besoin d'une médiation active, plutôt qu'à la fixation d'un prix maximum.

— Les promotions peuvent jouer un rôle dans l'élimination des excédents temporaires ou dans l'ouverture de nouveaux circuits de commercialisation, deux aspects qui, dans le contexte de la pandémie de coronavirus, intéressent particulièrement les produits agricoles et horticoles. Ceux-ci ont en effet plus de mal à trouver des débouchés en général, et en particulier via certains canaux de vente, compte tenu de la fermeture des établissements de l'horeca.

— D'un autre côté, l'excès de promotions menace la viabilité du producteur, et c'est un élément dont il convient de tenir compte dans ce contexte. Les promotions ont toujours un coût, et ces coûts se répercutent également dans la chaîne, jusqu'à l'échelon qui n'a plus la possibilité de répercuter quoi que ce soit. Dans la chaîne agro-alimentaire, les promotions finissent par exercer sur les marges des agriculteurs et des horticulteurs une pression dont ils se passeraient bien aujourd'hui.

— Il faut donc veiller à ce que les promotions soient raisonnables et équilibrées, et qu'elles fassent sorte que les consommateurs vulnérables puissent faire des achats ciblés et que les producteurs ne soient pas contraints d'accepter des promotions déraisonnables.

op de verkoop van mondmaskers, desinfecterende handgels en medische apparatuur maximaal 15 % winst mag worden gemaakt.

De spreker geeft vervolgens lezing van het advies van de Boerenbond, dat de commissie gisteren heeft ontvangen.

“— De corona-maatregelen hebben een impact op de gehele keten en prijseffecten van producent tot consument. Het is belangrijk dat prijseffecten doorheen de keten worden opgevolgd en niet louter op het niveau van de consument.

— De corona-maatregelen leiden tot hogere logistieke kosten. Het is aannemelijk dat deze kosten in de keten worden verhaald, stroomafwaarts in hogere consumentenprijzen, stroomopwaarts in druk op de producentenprijzen. Prijzenmonitoring doorheen de keten moet onevenredige, bovennormale of te lang aanhoudende prijsveranderingen detecteren. Ze zijn een indicatie van opportunistische prijszetting ten nadele van producent en/of consument.

— Voor landbouw- en voedingsproducten moet het vaststellen van onredelijke prijsevoluties langs consumenten en/of producentenzijde aanleiding geven tot overleg, zo nodig met actieve bemiddeling, eerder dan in het vaststellen van een maximumprijs.

— Promoties hebben een rol te spelen in het wegwerken van tijdelijke overschotten of het openen van nieuwe afzetkanalen, wat in de context van de Corona pandemie beide aan de orde is voor land- en tuinbouwproducten die moeilijker afzet vinden in het algemeen en sommige specifieke afzetkanalen zoals de horeca afgesloten zien.

— Langs de andere kant bedreigen overmatige promoties de leefbaarheid van de producent, wat ook in rekening moet worden gebracht in deze context. Promoties komen altijd aan een kost. Ook deze kosten worden verrekend doorheen de keten tot bij de schakel die geen partij meer heeft aan wie hij de kosten kan doorrekenen. In de agro-voedingsketen drukken promoties zo finaal op de marges van de boer en tuinder. Druk die ze nu er niet bij kunnen hebben.

— Bij promoties moet daarom gewaakt worden over een zekere redelijkheid en een goed evenwicht waarbij kwetsbare consumenten gericht kunnen kopen en producenten niet onder druk worden gezet om onredelijke promoties te aanvaarden.

— Il serait par conséquent préférable que les promotions se limitent à une certaine réduction maximale et soient limitées en temps et en volume.” (traduction)

M. Lacroix conclut que les mesures prévues dans la proposition de loi répondent donc manifestement aussi aux préoccupations des producteurs de denrées alimentaires. Il conclut que si, dans une crise sanitaire, l'utilisation de masques buccaux et de gels est plus ou moins imposée par les autorités, ces dernières doivent pouvoir jouer un rôle en imposant des prix maximaux pour les producteurs concernés.

M. Benoît Friart (MR) souligne que dans une économie de marché, les prix sont fixés par la rencontre de l'offre et de la demande. Les pouvoirs publics, qui ne sont jamais très rapides, risquent chaque fois d'arriver trop tard. De plus, renforcer les effectifs de l'Observatoire des prix signifie augmenter une fois encore le nombre de fonctionnaires. Or, tout porte à croire que les pouvoirs publics ne disposeront pas d'énormément de moyens budgétaires dans les prochaines années.

Par ailleurs, la fixation de prix maximums risque d'entraîner des ruptures de stocks: si un distributeur ou un producteur constate que le prix ne correspond pas à son prix de revient, il pourrait décider de retirer son produit du marché.

L'intervenant cite ensuite M. Joseph Stiglitz, Prix Nobel et conseiller du président Clinton, auteur de l'ouvrage *“Principes d'économie moderne”*, qui estime que le contrôle des prix par les pouvoirs publics est rarement efficace et qu'il entraîne généralement des pénuries.

La fixation de prix maximums aura par ailleurs pour effet de diminuer les recettes de TVA et les recettes de la sécurité sociale. Elle aura en outre une incidence sur le calcul de l'indexation. *In fine*, le travailleur sera perdant.

L'intervenant souligne ensuite qu'une grande partie des avis recueillis sont négatifs. C'est notamment le cas de ceux du SPF Économie, du Conseil d'État et de la Commission européenne. Quant à l'avis du *Boerenbond*, l'intervenant ne suit pas l'interprétation qui en est faite par M. Lacroix. Il cite à cet égard le passage suivant:

“Pour les produits agricoles alimentaires, l'identification de tendances déraisonnables des prix du côté des consommateurs et/ou des producteurs devrait donner lieu à des concertations, si nécessaire avec une médiation active, plutôt qu'à la fixation d'un prix maximum.” (traduction)

— Promoties worden daarom best beperkt tot een zekere maximale korting en beperkt in tijd en omvang.”

De heer Lacroix besluit dat de in het wetsvoorstel voorgestelde maatregelen dus blijkbaar ook tegemoetkomen aan de bezorgdheden van de producenten van voedingswaren. Hij besluit dat als in het kader van een sanitaire crisis, het gebruik van mondklappers en gels min of meer wordt opgelegd door de overheid, deze laatste een rol moet kunnen spelen in het opleggen van maximumprijzen voor de betrokken producten.

De heer Benoît Friart (MR) merkt op dat in een markteconomie de prijzen worden bepaald door het spel van vraag en aanbod. De overheid, die immers altijd traag reageert, riskeert in deze altijd te laat komen. Bovendien riskeert de personeelsuitbreiding bij het prijzenobservatorium te leiden tot weer meer ambtenaren en het laat zich aanzien dat de overheid in de toekomst geen budgettaire middelen te veel zal hebben.

Daarnaast kunnen maximumprijzen tot gevolg hebben dat er zich een onderbreking voordoet in de voorraden: als een distributeur of een producent vaststelt dat de prijs niet overeenkomt met zijn kostprijs zou deze kunnen besluiten om het product uit de markt te nemen

Vervolgens citeert spreker de Nobelprijswinnaar en raadgever van president Clinton, de heer Joseph Stiglitz, auteur van het werk *“Principes d'économie moderne”*, die van mening is dat prijzencontrole door de openbare overheden zelden efficiënt is en meestal schaarste tot gevolg heeft.

Daarnaast zullen maximumprijzen ook leiden tot een vermindering van de btw-ontvangsten en de ontvangsten in de sociale zekerheid en bovendien een impact hebben op de berekening van de index, zodat per slot van rekening de werknemers de verliezende partij zullen zijn.

Bovendien zijn een groot deel van de ontvangen adviezen negatief, met name dat van de FOD Economie, de Raad van State en de Europese Commissie. Het advies van de Boerenbond wordt trouwens door spreker op een andere manier geïnterpreteerd dan door de heer Lacroix, hetgeen het best tot uiting komt in de volgende passage:

“Voor landbouw- en voedingsproducten moet het vaststellen van onredelijke prijsevoluties langs consumenten- en/of producentenzijde aanleiding geven tot overleg, zo nodig met actieve bemiddeling, eerder dan in het vaststellen van een maximumprijs.”

L'intervenant souligne en conclusion que les mesures proposées généreront une économie dirigiste, une économie planifiée dont nous avons déjà pu observer les excès dans les régimes communistes.

IV. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

Il est adopté par 9 voix contre 3.

Art. 2

M. Roberto D'Amico (PVDA-PTB) présente l'amendement n° 1 (DOC 55 1153/002), qui tend à charger l'Observatoire des prix, aux fins de prévenir toute atteinte au pouvoir d'achat des ménages consécutive à l'épidémie du coronavirus, de la mission d'évaluer l'évolution des prix des biens de première nécessité et du matériel indispensable pour le personnel médical et paramédical de première ligne qui vient en aide aux personnes affectées par le coronavirus. L'intervenant renvoie à la justification de l'amendement.

M. Christophe Lacroix (PS) n'émet aucune objection fondamentale à l'égard de l'amendement n° 1, qui est toutefois devenu obsolète à la suite des amendements présentés par son groupe.

M. Christophe Lacroix (PS) présente l'amendement n° 3 (DOC 55 1153/003), qui tend à modifier le texte de l'article I.7 proposé du Code de droit économique afin de répondre aux observations du Conseil d'État. Cet amendement conserve l'objectif poursuivi par la proposition de loi initiale. Dans le cadre de l'épidémie de coronavirus et des conséquences économiques qu'elle génère, les citoyens ont besoin d'être rassurés sur les évolutions de prix. Il convient donc de mettre l'Observatoire des prix en alerte pour contrôler les évolutions des prix. Dès lors, si les prix n'ont pas augmenté, nous pourrions l'expliquer aux citoyens. Au contraire, si ces prix augmentent, le gouvernement doit pouvoir intervenir avec la fixation d'un prix maximum. Pour le surplus, l'auteur renvoie à la justification de l'amendement.

De spreker besluit dat de voorgestelde maatregelen zullen leiden tot een dirigistische planeconomie waarvan de excessen onder het communisme ons welbekend zijn.

IV. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Het wordt aangenomen met 9 tegen 3 stemmen.

Art. 2

De heer Roberto D'Amico (PVDA-PTB) dient amendement nr. 1 (DOC 55 1153/002) in. Dit amendement beoogt het Prijzenobservatorium te belasten met de taak om, ter voorkoming van elke aantasting van de koopkracht van de gezinnen ingevolge de coronavirusepidemie, de evolutie na te gaan van de prijzen van de levensnoodzakelijke goederen en van het materiaal dat onontbeerlijk is voor medisch en paramedisch personeel dat in eerste lijn de getroffen patiënten verzorgt. De spreker verwijst naar de toelichting bij het amendement.

De heer Christophe Lacroix (PS) heeft geen fundamentele bezwaren tegen het amendement nr. 1, dat echter obsoleet geworden is ten gevolge van de amendementen van zijn fractie.

De heer Christophe Lacroix (PS) dient amendement nr. 3 (DOC 55 1153/003) in. Dit strekt ertoe de tekst van het voorgestelde artikel I.7 van het Wetboek van economisch recht aan te passen teneinde tegemoet te komen aan de opmerkingen van de Raad van State. In dit amendement blijft de doelstelling van het aanvankelijke wetsvoorstel behouden. In de context van de coronavirusepidemie en de economische gevolgen die eruit voortvloeien, hebben de burgers er behoefte aan te worden gerustgesteld aangaande de evolutie van de prijzen. Derhalve moet het Prijzenobservatorium in paraatheid worden gebracht om de prijzevolutie na te gaan. Aldus kan, wanneer de prijzen niet zijn gestegen, dit feit aan de burgers worden uitgelegd. Indien die prijzen daarentegen wel stijgen, moet de regering kunnen optreden en een maximumprijs kunnen opleggen. De indiener verwijst verder naar de toelichting bij het amendement.

Mme Leen Dierick (CD&V) comprend l'inquiétude de l'auteur, surtout dans les circonstances exceptionnelles que nous connaissons aujourd'hui. Ceci étant, elle émet de nombreuses objections à l'égard de la réglementation proposée. Bien que les amendements présentés contiennent des éléments positifs, ils continuent tout de même de susciter un certain nombre de questions.

S'agissant de l'amendement n° 3, elle argue que la délégation de missions additionnelles de cette nature à l'Observatoire des prix se fait généralement au travers d'une proposition de résolution, et pas d'une proposition de loi.

En outre, la définition des produits susceptibles d'être visés par les mesures proposées a déjà été améliorée dans l'amendement, mais reste toujours trop floue: par exemple, les masques buccaux existent sous de très nombreuses formes (en papier, en tissu, sous forme d'accessoire de mode, etc.) et peuvent être confectionnés par l'industrie ou bien par des particuliers à leur domicile. Leur diversité est telle qu'il est très difficile de leur appliquer des mesures uniformes.

De surcroît, l'Observatoire des prix n'est actuellement compétent que pour réaliser des observations et des analyses, et pas pour intervenir sur le marché: une telle compétence irait beaucoup trop loin et entraverait le libre fonctionnement du marché.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) émet des réserves fondamentales sur la portée de plusieurs notions présentes dans la proposition de loi de M. Lacroix et les amendements à l'examen n'apportent pas plus de clarté à cet égard: on ignore par exemple toujours quelle sera la portée de notions telles que "biens de première nécessité" et "augmentation significative des prix". De plus, la proposition de loi à l'examen continue à se fonder sur des prix maxima, ce qui est inacceptable pour son groupe.

S'agissant de l'amendement n° 3, les précisions apportées sont positives, mais le dispositif à l'examen reste inutile et inopportun. Il reste inutile car la ministre Muylle a déjà récemment confié à l'Observatoire des prix la mission de suivre l'évolution des prix et il reste inopportun parce que l'instauration de contrôles des prix reste toujours possible. En outre, il s'agit d'une mesure temporaire sur le plan juridique mais des modifications permanentes sont apportées à la loi afin de permettre à l'Observatoire des prix d'intervenir aussi dans d'autres domaines.

Mme Kathleen Verhelst (Open Vld) souscrit aux observations de Mme Van Bossuyt: la proposition de loi à l'examen ne présente aucune valeur ajoutée, la

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) begrijpt de bezorgdheid van de indiener, zeker in het kader van de uitzonderlijke omstandigheden waarmee wij vandaag worden geconfronteerd, maar heeft vele bezwaren bij de voorgestelde regeling. Hoewel de ingediende amendementen positieve elementen bevatten blijven er toch nog een aantal vragen.

Wat amendement nr. 3 betreft, voert zij aan dat het opleggen van dergelijke bijkomende taken aan het Prijzenobservatorium meestal gebeurt via een voorstel van resolutie gericht aan de regering, en niet via een wetsvoorstel.

Daarnaast is de omschrijving van de producten waarop de maatregelen betrekking kunnen hebben reeds beter geformuleerd in het amendement maar blijft dit toch nog altijd te vaag: zo kunnen bijvoorbeeld mondkmaskers zeer veel verschillende vormen aannemen, bijvoorbeeld in papier, in stof, als mode-accessoire enzovoort, en kunnen ze worden vervaardigd door de industrie of door de mensen thuis: dit is zo divers en uiteenlopend dat het zeer moeilijk is om hierop eenvormige maatregelen toe te passen.

Bovendien is het Prijzenobservatorium momenteel enkel bevoegd voor observaties en analyses en niet om op de markt in te grijpen: dit is veel te verregaand en zou de vrije marktwerking fnuiken.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) heeft fundamentele bedenkingen bij de draagwijdte van een aantal begrippen in het wetsvoorstel van de heer Lacroix en de amendementen zorgen op dit punt niet voor meer duidelijkheid: het blijft bijvoorbeeld onduidelijk wat de draagwijdte is van noties als "levensnoodzakelijk" en "significante stijgingen". Bovendien blijft het wetsvoorstel uitgaan van maximumprijzen hetgeen onaanvaardbaar is voor haar fractie.

Wat amendement nr. 3 betreft, is het positief dat er verduidelijking wordt gegeven maar het voorgestelde dispositief blijft nog steeds onnodig en ongewenst. Het is onnodig omdat minister Muylle recent reeds het Prijzenobservatorium heeft belast met het toezicht op de evolutie van de prijzen en het blijft ongewenst omdat de invoering van prijzencontroles nog steeds mogelijk blijft. Verder gaat het juridisch zeggend om een tijdelijke maatregel maar de wet wordt permanent gewijzigd zodat het Prijzenobservatorium ook kan optreden in andere aangelegenheden.

Mevrouw Kathleen Verhelst (Open Vld) wenst zich aan te sluiten bij de opmerkingen van mevrouw Van Bossuyt: het wetsvoorstel heeft geen toegevoegde waarde want

ministre Muylle ayant en effet déjà confié une mission à l'Observatoire des prix.

M. Christophe Lacroix (PS) souligne que la proposition de loi et les amendements renforcent le rôle de l'Observatoire des prix en matière de transparence des prix et d'information des consommateurs, et permettent aux autorités publiques d'intervenir à l'égard de certains produits.

M. Lacroix rappelle à la commission que, pendant les années 1980, notre pays a appliqué des mesures de contrôle des prix du pain et que l'on n'a pourtant pas constaté, à l'époque, de pénurie de pain ou de farine. On ne constate pas non plus actuellement de pénurie en Espagne, en France ou au Portugal en ce qui concerne les masques buccaux ou les gels pour les mains.

Par ailleurs, en ce qui concerne le caractère temporaire des mesures, l'intervenant souligne l'importance de prévoir un dispositif permanent qui permette aux autorités publiques d'intervenir rapidement en cas de crise et d'éviter qu'il faille chaque fois mener un débat parlementaire durant plusieurs semaines et coûteux en temps.

En ce qui concerne le personnel supplémentaire pour l'Observatoire des prix, l'intervenant souligne qu'il s'agit de renforcer temporairement son cadre en transférant des fonctionnaires d'autres services, à savoir de Statbel. Dès lors, il n'y aurait pas d'impact sur le budget.

Ensuite, M. Lacroix précise que l'autorité fédérale peut exercer ses compétences en matière de politique des prix dans les matières visées à l'article 6, § 1^{er}, VI, alinéa 5, 3^o, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, article qui s'énonce comme suit:

"L'(autorité fédérale) est, en outre, seule compétente pour: (...)

3^o la politique des prix et des revenus, à l'exception de la réglementation des prix dans les matières qui relèvent de la compétence des régions et des communautés, sous réserve de l'article 6, § 1^{er}, VII, alinéa 2, d)".

M. Lacroix précise que chaque autorité publique dispose, dans le cadre de ses compétences matérielles, de compétences en matière de prix, mais que l'autorité fédérale dispose d'une compétence légèrement plus étendue à cet égard, comme l'indiquent les travaux parlementaires relatifs à la Sixième réforme de l'État: l'autorité fédérale est également compétente pour tout blocage des prix visant à combattre l'inflation ou à préserver la

minister Muylle heeft inderdaad reeds een opdracht gegeven aan het Prijzenobservatorium.

De heer Christophe Lacroix (PS) merkt op dat het wetsvoorstel en de amendementen de rol van het prijzenobservatorium inzake transparantie van de prijzen en informatie aan de consumenten versterkt, en aan de overheid toelaat om op te treden voor bepaalde producten.

De heer Lacroix herinnert de commissie eraan dat in de jaren '80 van de vorige eeuw in ons land maatregelen golden inzake de prijzencontrole van brood en dat er toen toch geen schaarste aan brood of aan meel werd vastgesteld; dit is vandaag evenmin het geval in Spanje, Frankrijk of Portugal met betrekking tot mondkapjes of handgels.

Wat verder het tijdelijk karakter van de maatregelen betreft, benadrukt de spreker het belang van een vaststaand dispositief zodat de overheid in geval van crisis snel kan ingrijpen en niet telkens een parlementair debat nodig is dat verschillende weken zou duren en waarbij tijd zou worden verloren.

Inzake het bijkomende personeel voor het Prijzenobservatorium wijst de spreker erop dat het gaat om een tijdelijke versterking van het kader door de transfer van ambtenaren van andere diensten, met name van Statbel; zodoende zou er geen impact zijn op de begroting.

Vervolgens preciseert de heer Lacroix dat de federale overheid haar bevoegdheden inzake prijzenbeleid mag uitoefenen in de aangelegenheden bedoeld in artikel 6, § 1, VI, vijfde lid, 3^o, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, dat luidt als volgt:

"Bovendien is alleen de (federale overheid) bevoegd voor: (...)

3^o het prijs- en inkomensbeleid, met uitzondering van de regeling van de prijzen in de aangelegenheden die tot de bevoegdheid van de gewesten en de gemeenschappen behoren, onder voorbehoud van hetgeen bepaald is in artikel 6, § 1, VII, tweede lid, d)"

De heer Lacroix verduidelijkt dat elke overheid, binnen het kader van haar materiële bevoegdheden, bepaalde bevoegdheden heeft wat de prijzen betreft, maar toch heeft de federale overheid iets meer bevoegdheid in deze aangelegenheden zoals blijkt uit de parlementaire voorbereiding van de zesde staatshervorming: de federale overheid is eveneens bevoegd voor een blokkering van de prijzen om de inflatie te bestrijden of de concurrentie

concurrence et, dans ce cadre, elle peut même empiéter sur les compétences des communautés et des régions en matière de prix des biens et des services.

Par ailleurs, en vertu de l'article 5, § 1^{er}, alinéa 2, de la loi spéciale précitée du 8 août 1980, l'autorité fédérale reste compétente pour "*les mesures prophylactiques nationales*". Il existe donc une base légale claire pour les compétences de l'autorité fédérale dans ces matières.

L'amendement n° 1 est rejeté par 12 voix contre une et 2 abstentions.

L'amendement n° 3 est rejeté par 8 voix contre 8.

L'article 2 est adopté par 8 voix contre 7 et 2 abstentions.

Art. 3 à 5

M. Christophe Lacroix (PS) présente l'amendement n° 4 (DOC 55 1153/003) tendant à supprimer les articles 3 à 5 de la proposition de loi afin de répondre à l'avis du Conseil d'État. Le transfert de données entre l'Observatoire des prix et Statbel n'est en effet pas compatible avec le Règlement (CE) n° 223/2009 du Parlement européen et du Conseil du 11 mars 2009 relatif aux statistiques européennes. D'autre part, un tel mécanisme pourrait générer un résultat contre-productif.

L'amendement n° 4 tendant à supprimer les articles 3, 4 et 5 est adopté à l'unanimité.

Art. 6

M. Roberto D'Amico (PVDA-PTB) présente l'amendement n° 2 (DOC 55 1153/002) tendant à compléter l'article 2, § 1^{er}, de la loi du 22 janvier 1945 sur la réglementation économique et les prix par un alinéa précisant que, dans le cadre de l'application de la loi proposée, les prix maxima ne peuvent excéder les prix fixés à la date du 13 mars 2020. L'intervenant renvoie à la justification de son amendement.

M. Christophe Lacroix (PS) n'a pas d'objection fondamentale contre l'amendement n° 2 à l'article 6, mais estime qu'il convient de le reformuler. En effet, les avis demandés indiquent que, depuis 2013, l'article 2 de la loi du 22 janvier 1945 sur la réglementation économique ne peut plus servir de base à la réglementation des

te vrijwaren en in dat kader kan ze zich zelfs begeven op het domein van de gemeenschaps- gewestbevoegdheden inzake prijzen van goederen en diensten.

Bovendien blijft de federale overheid luidens artikel 5, § 1, tweede lid, van de genoemde bijzondere wet van 8 augustus 1980, bevoegd voor "*de nationale maatregelen inzake profylaxis*." Er is dus een duidelijke wettelijke grondslag voor de bevoegdheden van de federale overheid in deze aangelegenheden.

Amendement nr. 1 wordt verworpen met 12 tegen 1 stem en 2 onthoudingen.

Amendement nr. 3 wordt verworpen met 8 tegen 8 stemmen.

Artikel 2 wordt aangenomen met 8 tegen 7 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 3 tot 5

De heer Christophe Lacroix (PS) dient amendement nr. 4 (DOC 55 1153/03) in. Dit strekt ertoe de artikelen 3-5 van het wetsvoorstel te schrappen teneinde tegemoet te komen aan het advies van de Raad van State. De overdracht van gegevens tussen het Prijzenobservatorium en Statbel is immers niet verenigbaar met Verordening (EG) nr. 223/2009 van het Europees Parlement en de Raad van 11 maart 2009 betreffende de Europese statistiek. Voorts zou een dergelijk gegevensmechanisme tot een contraproductief resultaat kunnen leiden.

Amendement nr. 4, dat strekt tot schrapping van de artikelen 3, 4 en 5, wordt eenparig aangenomen.

Art. 6

De heer Roberto D'Amico (PVDA-PTB) dient amendement nr. 2 (DOC 55 1153/002) in. Dit beoogt artikel 2, § 1, van de wet van 22 januari 1945 betreffende de economische reglementering en de prijzen aan te vullen met een lid volgens hetwelk de maximumprijzen in het kader van dit wetsvoorstel niet hoger mogen zijn dan de prijzen op 13 maart 2020. De spreker verwijst naar de toelichting bij het amendement.

De heer Christophe Lacroix (PS) heeft geen fundamentele bezwaren bij amendement nr. 2 op artikel 6, maar dit moet worden geherformuleerd. Immers de gevraagde adviezen tonen aan dat artikel 2 van de wet van 22 januari 1945 betreffende de economische reglementering sinds 2013 niet langer de basis kan vormen

prix. En outre, le nouvel article 6, tel que reformulé par l'amendement n° 5, autorise le gel des prix.

M. Christophe Lacroix (PS) présente l'amendement n° 5 (DOC 55 1153/03) tendant à modifier le texte de l'article 6 de la proposition de loi conformément à l'avis du SPF Économie. Étant donné que la loi du 22 janvier 1945 sur la réglementation économique et les prix ne constitue plus, depuis l'abrogation de son article 1^{er} par la loi du 3 avril 2013, une base suffisante pour que l'exécutif puisse fixer des prix maxima, et que, d'autre part, les autres dispositions légales (l'arrêté-loi du 14 mai 1946 renforçant le contrôle des prix, le livre XVIII du Code de droit économique) ne permettent pas ou ne permettent pas de manière certaine de contrôler les prix, le choix a été fait de réintroduire une base législative *ad hoc* visant cet objectif au niveau de l'article 1^{er} de la loi du 22 janvier 1945 précitée. L'auteur souligne que son amendement donne également suite aux observations formulées par le Conseil d'État. Il renvoie, pour le reste, à sa justification écrite.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) constate qu'il est encore question du contrôle des prix dans l'amendement, ce qui reste inacceptable pour son groupe.

M. Reccino Van Lommel (VB) émet également des objections au sujet de l'amendement car la notion de "marges bénéficiaires maximales" va trop loin.

Mme Kathleen Verhelst (Open Vld) reste également opposée à la fixation de prix maxima ou de marges maximales. Elle estime en outre que les circonstances énumérées sont trop étendues puisqu'elles permettraient d'intervenir chaque fois qu'il est porté atteinte au pouvoir d'achat des ménages. Cela reviendrait à donner aux socialistes un chèque en blanc qui leur permettrait de fixer les prix de manière permanente.

Mme Leen Dierick (CD&V) signale que l'amendement n° 5 va au-delà de la simple fixation de prix maxima car celui-ci tend à fixer des marges bénéficiaires maximales, ce qui générera encore plus de problèmes selon elle. La question se pose en outre de savoir si l'autorité fédérale est encore compétente pour fixer des prix maxima. L'intervenante estime que l'autorité fédérale n'est actuellement compétente que pour fixer les prix des médicaments et des implants.

Enfin, les mesures proposées risquent de créer des problèmes en matière de continuité de la livraison de certains produits. L'intervenante conclut en indiquant

pour une réglementation des prix. Bovendien laat het nieuwe artikel 6, zoals geherformuleerd door amendement nr. 5, de bevroering van de prijzen toe.

De heer Christophe Lacroix (PS) dient amendement nr. 5 (DOC 55 1153/03) in. Conform het advies van de FOD Economie werd hierin de tekst van artikel 6 van het wetsvoorstel bijgewerkt. Sinds artikel 1 van de wet van 22 januari 1945 betreffende de economische reglementering en de prijzen werd opgeheven bij de wet van 3 april 2013, biedt die wet van 22 januari 1945 de uitvoerende macht niet langer een toereikende grondslag om maximumprijzen vast te stellen. De overige wetsbepalingen (de besluitwet van 14 mei 1946 houdende verscherping van de controle der prijzen, Boek XVIII van het Wetboek van economisch recht) maken het daarenboven niet – of niet met zekerheid – mogelijk de prijzen te controleren. Om die reden is ervoor gekozen daartoe opnieuw een specifieke wetgevingsgrondslag in te stellen, die aansluit bij artikel 1 van de voormelde wet van 22 januari 1945. Voorts geeft dit amendement gevolg aan de opmerkingen van de Raad van State, aldus de indiener. Hij verwijst verder naar de toelichting bij het amendement.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) stelt vast dat in het amendement nog steeds sprake is van prijzencontrole, hetgeen onaanvaardbaar blijft voor haar fractie.

De heer Reccino Van Lommel (VB) heeft eveneens problemen met het amendement omdat de notie "maximale winstmarges" te verregaand is.

Mevrouw Kathleen Verhelst (Open Vld) blijft eveneens gekant tegen de instelling van maximumprijzen of maximummarges en bovendien zijn de opgesomde omstandigheden veel te ruim, vermits kan worden opgetreden bij elke aantasting van de koopkracht van de gezinnen. Op die manier zou een blanco cheque worden gegeven aan de socialistische om de prijzen op een permanente manier vast te leggen.

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) merkt op dat amendement nr. 5 nog verder gaat dan de loutere instelling van maximumprijzen, want in het amendement worden maximale winstmarges ingesteld, hetgeen volgens de spreker nog meer problemen zal geven. Bovendien stelt zich de vraag of de federale overheid nog bevoegd is voor het instellen van maximumprijzen: de federale overheid is volgens de spreker momenteel enkel bevoegd om prijzen op te leggen met betrekking tot geneesmiddelen en implantaten.

Ten slotte houden de voorgestelde maatregelen het risico in dat er zich problemen zouden voordoen inzake de continuïteit van de levering van bepaalde producten.

que ses objections à l'égard de la proposition de loi restent intactes.

M. Christophe Lacroix (PS) confirme qu'il est porté atteinte quotidiennement au pouvoir d'achat de la population à l'heure actuelle: un caddie d'une valeur de 50 euros est aujourd'hui significativement moins rempli qu'il y a deux mois. On observe en outre que les demandes d'aide alimentaire explosent. Les citoyens n'ont même pas assez d'argent pour faire leurs courses dans les chaînes de magasins bon marché comme Aldi et Action.

L'intervenant renvoie, à titre d'exemple, aux prix des masques de protection chirurgicaux avant et après le déclenchement de la pandémie du coronavirus: alors qu'il était question d'un prix unitaire de 0,022 euro hors TVA dans le cadre d'un marché public de la Région wallonne avant la crise du coronavirus, ce prix est aujourd'hui passé à 0,48 euro. Pour les masques FFP2, leur prix était de 0,20 euro avant la crise du coronavirus contre 3,70 euro aujourd'hui. Le prix des masques de type IIR, qui s'élevait initialement à 0,06 euro, est passé à 0,65 euro. M. Lacroix estime que c'est scandaleux et souligne que le personnel soignant est directement touché, au même titre que les citoyens.

Mme Kathleen Verhelst (Open Vld) signale que des pénuries et des augmentations de prix sont souvent observées en cas de crise de ce type, ce qui est naturellement regrettable. Il serait toutefois bien plus grave que ces produits ne soient plus disponibles. La loi du marché produira sans nul doute ses effets à terme.

M. Christophe Lacroix (PS) demande si l'on observe actuellement une quelconque pénurie dans les pays où ce type de mesures de contrôle des prix ont été prises, comme l'Espagne, la France et l'Italie: la réponse est non.

Il souligne en outre que la durée de validité d'éventuelles mesures ne peut excéder six mois. Du reste, on a bel et bien été confronté précédemment en Belgique à une pénurie, qui n'a pas épargné le personnel soignant de première ligne. Qui paiera l'addition de tout cela au bout du compte? Le personnel soignant et les consommateurs, bien sûr, et il y aura toujours quelqu'un pour empocher les bénéfices, surtout lorsque les prix sont multipliés par dix comme dans les exemples cités.

L'amendement n° 2 est rejeté par 12 voix contre une et 2 abstentions.

L'amendement n° 5 est rejeté par 8 voix contre 5 et 2 abstentions.

De spreekster besluit dat haar bezwaren tegen het wetsvoorstel worden gehandhaafd.

De heer Christophe Lacroix (PS) bevestigt dat de koopkracht van de mensen momenteel dagelijks wordt aangetast: een winkelkar ter waarde van 50 euro bevat vandaag significant minder dan twee maanden geleden. Bovendien stelt men vast dat de vragen om voedselhulp exploderen: de burgers hebben zelfs niet voldoende geld om zich te bevoorraden in goedkope ketens als Aldi en Action.

Ter illustratie verwijst de spreker naar de prijs van chirurgische mondmaskers voor en na de corona-uitbraak: waar in een openbare aanbesteding van het Waals Gewest voor de coronacrisis sprake was van een eenheidsprijs van 0,022 euro zonder btw, is dit het momenteel opgelopen tot 0,48 euro. Voor de zogenaamde FFP2-maskers was dit 0,20 euro voor corona en momenteel 3,70 euro; voor de zogenaamde IIR-maskers bedroeg de prijs initieel 0,06 euro, hetgeen is opgelopen tot 0,65 euro. De heer Lacroix vindt dit schandalig en wijst erop dat zowel het zorgpersoneel als de burgers hierdoor rechtstreeks worden getroffen.

Mevrouw Kathleen Verhelst (Open Vld) merkt op dat bij een dergelijke crisis vaak schaarste en prijsstijgingen worden vastgesteld, hetgeen uiteraard betreurenswaardig is. Het zou echter nog veel erger zijn indien de betrokken producten niet meer beschikbaar zouden zijn. De markt zal op termijn ongetwijfeld haar werk doen.

De heer Christophe Lacroix (PS) vraagt of er momenteel sprake is van enigerlei schaarste in de landen waar dergelijke maatregelen van prijscontrole werden genomen, zoals Spanje, Frankrijk en Italië: het antwoord is negatief.

Hij benadrukt verder dat de geldigheidsduur van eventuele maatregelen niet langer kan zijn dan zes maanden. Bovendien was er voordien wel degelijk sprake van schaarste in België, zelfs voor zorgpersoneel in de eerste lijn. Wie betaalt uiteindelijk de rekening van dit alles? Dit zijn uiteraard het zorgpersoneel en de consumenten en er is altijd iemand die de winst opstrijkt, zeker als men zoals in de geschetste voorbeelden een tienvoudige prijsstijging meemaakt.

Amendement nr. 2 wordt verworpen met 12 tegen 1 stem en 2 onthoudingen.

Amendement nr. 5 wordt verworpen met 8 tegen 5 stemmen en 2 onthoudingen.

L'article 6 est rejeté par 7 voix contre 7 et 2 abstentions.

Art. 7

M. Christophe Lacroix (PS) présente l'amendement n° 6 (DOC 55 1153/03). Conformément à l'avis du Conseil d'État, cet amendement corrige l'article 7 pour prévoir une entrée en vigueur le jour de la publication au Moniteur belge.

L'amendement n° 6 est rejeté par 7 voix contre 6 et 2 abstentions.

L'article 7 est adopté par 8 voix contre 6.

Art. 8

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

Il est adopté par 9 voix contre 7.

*
* *

L'ensemble de la proposition de loi, telle qu'elle a été modifiée, est adopté par 7 voix contre 7 et 2 abstentions.

Le résultat du vote nominatif est le suivant:

Ont voté pour:

Ecolo-Groen: Jessika Soors, Gilles Vanden Burre

PS: Christophe Lacroix, Patrick Prévot, Philippe Tison

PVDA-PTB: Roberto D'Amico

sp.a: Anja Vanrobaeys

Ont voté contre:

N-VA: Michael Freilich, Katrien Houtmeyers, Anneleen Van Bossuyt

MR: Benoît Friart, Florence Reuter

Artikel 6 wordt verworpen met 7 tegen 7 stemmen 2 onthoudingen.

Art. 7

De heer Christophe Lacroix (PS) dient amendement nr. 6 (DOC 55 1153/03) in. Overeenkomstig het advies van de Raad van State brengt dit amendement een verbetering aan in artikel 7, teneinde te voorzien in een inwerkingtreding op de dag van de bekendmaking van de wet in het Belgisch Staatsblad.

Amendement nr. 6 wordt verworpen met 7 tegen 6 stemmen en 2 onthoudingen.

Artikel 7 wordt aangenomen met 8 tegen 6 stemmen.

Art. 8

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Het wordt aangenomen met 9 tegen 7 stemmen.

*
* *

Het gehele, aldus gewijzigde wetsvoorstel, wordt vervolgens verworpen met 7 tegen 7 stemmen en 2 onthoudingen.

De naamstemming is als volgt:

Hebben voorgestemd:

Ecolo-Groen: Jessika Soors, Gilles Vanden Burre

PS: Christophe Lacroix, Patrick Prévot, Philippe Tison

PVDA-PTB: Roberto D'Amico

sp.a: Anja Vanrobaeys

Hebben tegengestemd:

N-VA: Michael Freilich, Katrien Houtmeyers, Anneleen Van Bossuyt

MR: Benoît Friart, Florence Reuter

CD&V: Leen Dierick

Open Vld: Kathleen Verhelst

Se sont abstenus:

VB: Erik Gilissen, Reccino Van Lommel

Le rapporteur,

Benoît FRIART

Le président,

Stefaan VAN HECKE

CD&V: Leen Dierick

Open Vld: Kathleen Verhelst

Hebben zich onthouden:

VB: Erik Gilissen, Reccino Van Lommel

De rapporteur,

Benoît FRIART

De voorzitter,

Stefaan VAN HECKE